

Art de vivre

VOYAGER, DÉGUSTER, ACHETER, SORTIR, SE DÉTENDRE

PANAMA

Pavillon de réjouissances



Coincé entre le Costa Rica et la Colombie, Panama peine souvent à exister en dehors de son canal et de son paradis fiscal. Et excepté les hommes d'affaires qui s'y pressent pour les qualités de son système d'imposition offshore, rares sont les touristes qui choisissent cette destination encore confidentielle. Et pourtant...

Déjeuner sur les rivages de l'Atlantique, dîner sur le Pacifique. Bienvenue, vous êtes à Panama, un petit pays d'Amérique centrale qui compte parmi les plus riches de la région grâce, notamment, à son canal qui traverse cet isthme d'une largeur de 80 km seulement. Point de passage obligé pour relier l'Atlantique au Pacifique, Panama concentre un trafic maritime qui donne la mesure du commerce maritime à l'échelle mondiale. Les énormes porte-conteneurs qui



Star Fish Bay, une réserve pour étoiles de mer.

parcourent en plein cœur de la jungle panaméenne offrent un spectacle pour le moins saisissant. Spectaculaire également, le passage des écluses de Miraflores que l'on peut observer depuis la terrasse d'un restaurant panoramique. Autre must à ne pas manquer non plus: le trajet Atlantique-Pacifique à bord du Panama Canal Railway, un train qui, à côté des wagons réservés aux pendulaires, dispose de deux voitures touristiques, finition acajou et service en costume digne de certaines lignes mythiques. N'oubliez pas



Panama City, gratte-ciel à la mode américaine.

de descendre un instant sur la plateforme ouverte pour profiter du spectacle cheveux au vent et photographier les navires au passage.

Pour autant, Panama ne saurait se réduire à son canal. Sa capitale à elle seule vaut largement le détour. Empreinte de culture américaine après un siècle ou presque de présence de l'Oncle Sam, les gratte-ciel poussent comme des champignons, à l'image du Trump Ocean Club à la forme de voilier. Bien heu-

sement, le centre historique de la capitale au style colonial est préservé grâce à un judicieux classement au Patrimoine mondial de l'Unesco. N'hésitez pas à déambuler dans les rues et aller à la rencontre des Panaméens dans des boutiques ou petits bars authentiques. Et n'oubliez pas de rapporter le fameux chapeau Panama. Léger et confortable, vous ne pourrez plus vous en passer lors de vos sorties estivales. Mais ne vous y trompez pas, ce couvre-chef n'a de Panama que le nom puisqu'il est originaire... d'Equateur.

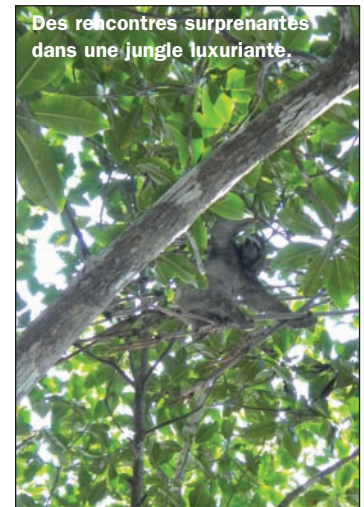
Iles paradisiaques

A une heure d'avion de la capitale, destination l'archipel Bocas del Toro, un chapelet de neuf îles, doublé d'innombrables petits îlots perdus dans la mer des Caraïbes, à deux pas de la frontière costaricaine. Un véritable petit paradis entre

terre et mer que l'on parcourt d'île en île à bord d'une lancha, un petit bateau moteur ultrarapide. Sensations garanties et attention requise pour profiter du spectacle des colonies de dauphins qui multiplient les facéties dans le sillage du bateau. Après vingt minutes d'une navigation sans pitié pour les brushings, y compris les plus laqués, accostage sur la plage déserte de Star Fish Bay avec, comme unique comité d'accueil, une escadre d'étoiles de mer géantes qu'on croirait presque irréelles au regard de leur nombre, de leur taille et de leur couleur.

A quelques encablures, nouvelle halte sur l'île Batismo dont la côte se partage entre mangrove et plage de sable blanc. En passant par le cœur de l'île, direction Red Frog Beach, une magnifique plage battue par les vagues et les courants de la mer des Caraïbes. Mais de grenouilles rouges, aucune trace! Alors levez la tête et consolez-vous en observant un paresseux qui se prélassait au-dessus de votre tête ou même un singe qui traîne son insouciance d'une branche à l'autre.

Paradis de la faune et d'une flore caribéenne endémique, l'archipel comprend plusieurs spots préservés pour réaliser des plongées mémorables tant les coraux revêtent ici des formes et des couleurs inédites



Des rencontres surprenantes dans une jungle luxuriante.

à des profondeurs accessibles aux snorkeurs même débutants. Le tout dans une eau turquoise qui affiche une température de 28°C tout au long de l'année.

Question hébergement, l'infrastructure hôtelière reste largement à échelle humaine dans cet espace resté pour lors à l'écart du tourisme de masse. Quelques resorts comme l'agréable Playa a Tortuga, quelques auberges de jeunesse où se regroupent de jeunes globe-trotters en provenance des quatre coins du monde ou encore quelques hôtels de grand standing comme le Punta Caracol, bâti entièrement sur pilotis et accessible uniquement par la mer. Un dépaysement total et une tranquillité idéale pour les voyages romantiques. ■

Olivier VACHERAND

Canal de Panama: 14 000 navires par an



Le passage des écluses, un moment délicat et spectaculaire.

Après avoir mené à bien la construction pharaonique du canal de Suez, Ferdinand de Lesseps donne le premier coup de pioche du canal de Panama en 1880. Mais après neuf ans de travaux acharnés, perturbés par des conditions climatiques difficiles et des maladies tropicales qui déciment ses équipes, l'ingénieur français doit se résoudre à jeter l'éponge. Le projet est arrêté, la société ruinée. Mais Lesseps ne s'avoue pas vaincu. Il crée une nouvelle société en 1894. Les travaux redémarrent, mais se soldent rapidement par un nouvel échec. La concession est cédée dix ans plus tard aux Américains et il faudra encore dix années, 75 000 ouvriers et 400 millions de dollars pour terminer les travaux. Finalement, le canal est inauguré le 15 août 1914. Il comprend un très sophistiqué système d'écluses qui permet aux géants des mers de se hisser jusqu'au lac Gatun (26 m au-dessus du niveau de la mer) sur lequel ils voguent sur 80 kilomètres pour passer d'un océan à l'autre. Le canal restera sous tutelle américaine jusqu'en 1999, date à laquelle il est rétrocédé à la République de Panama. Les Américains quittent alors le pays, mais conservent un regard attentif sur cette infrastructure qui compte parmi les points les plus névralgiques de la planète.

Avec quelque 14 000 navires qui l'empruntent annuellement, le canal constitue l'une des principales sources de revenus du pays. Son fonctionnement et son entretien occupent 9000 personnes. Depuis 2007, de vastes travaux d'agrandissement ont été engagés pour doubler sa capacité et éviter les embouteillages aux abords des écluses. ■

Voler vers Panama

KLM est la seule compagnie opérant des vols directs depuis l'Europe vers la petite république d'Amérique centrale. La compagnie assure cinq rotations par semaine depuis Amsterdam avec un Mc Donnell Douglas équipé du dernier système de divertissement individuel proposant plus de 500 heures de films et musique. En outre, la compagnie a récemment innové, en créant une nouvelle classe «economy confort» qui offre plus de place pour les jambes et une inclinaison de dossier supérieure. Parfait pour les grands gabarits! Le service est celui de la classe économique et le surcoût pour les voyageurs oscille entre 100 et 200 francs. ■